

Un Burundais survole l'épreuve troyenne

L'Est Eclair, 17 mai 2010 Un parcours bien plus roulant que l'année dernière a permis à un Burundais de 22 ans, Jean-Claude Niyonizigiye, de battre le record de l'épreuve La course à pied est définitivement un sport africain. D'Afrique de l'Est, ajoutons-nous. L'Éthiopie et le Kenya dominent outrageusement les épreuves internationales. Hier, c'est un «voisin», un Burundais, petit État francophone, enclavé entre le Rwanda et la Tanzanie, qui a survolé les débats. Jean-Claude Niyonizigiye n'a pas fait dans la dentelle pour s'attribuer la première place du 17e semi-Marathon de Troyes. Installé à Lyon, pour mieux «cumuler» les épreuves européennes, ce garçon de 22 ans, né dans la ville de Mahwa Ryansoro, non loin des rives du grand lac Tanganyika, s'était hissé à la seconde place de la précédente édition troyenne. Ses performances parlent pour lui : 3'44" sur 1500 mètres à Hyderabad en 2007, 28'26" au 10 km de Roanne en 2008 et 25'06 aux Championnats du monde de cross-country en 2007. Il met une minute au précédent record Niyonizigiye n'a pas connu de grandes difficultés durant cette épreuve. Peut-être trouvera-t-on dans le manque d'opposition la raison d'un chrono qui ne le satisfait guère. Malgré tout, le Burundais est parvenu à battre le record de l'épreuve de plus d'une minute (en 1h03'17"), qui appartenait depuis l'an passé au Kenyan Lawrence Rotich (1h04'19"). Jean-Claude Niyonizigiye a parfaitement géré sa course en restant «au chaud», au côté de ses deux camarades Joseph Kamau (Kenya), qui se classe deuxième en 1h03'38", et un autre Burundais, Richard Musagirije, qui se classe troisième en 1h03'48. Niyonizigiye a su accélérer pour prendre le meilleur dans les derniers mètres. Notons que les trois coureurs sur le podium ont amélioré le précédent record. «C'était un très bon parcours, très roulant. C'est qui a favorisé les excellentes performances de ce matin, soulignait le vainqueur, à l'arrivée. Le trac était nettement plus compliqué l'année dernière et je préfère le parcours qui a été proposé pour cette 17e édition». Le Burundais est relativement «à l'aise» tout au long de la course. «Je suis un peu désolé parce que je n'ai pas regardé le temps sur la fin du parcours et j'aurais pu accélérer encore pour améliorer le record», poursuit-il. A présent, Niyonizigiye va se préparer pour les Championnats de France. Il a également promis d'être présent pour la 18e édition du semi troyen. Et, cette fois, peut-être prendra-t-il le temps de regarder sa montre... Histoire de mettre une nouvelle claque au record.